

La FEDE demande une augmentation de salaire de 0,8% pour le personnel et l'octroi de postes supplémentaires

Communiqué de presse
20 juin 2016

Malgré le refus du canton d'accorder des remboursements rétroactifs aux collaborateurs du service public touchés par les mesures d'économie, la FEDE reste à la table des négociations. Elle demande aujourd'hui une augmentation générale des salaires du personnel des services publics – +0,8 %, au 1^{er} janvier 2017 – ainsi que le renforcement de certaines prestations, par l'octroi de postes supplémentaires. La FEDE appelle le personnel à signer une lettre de soutien pour renforcer ses revendications plus réalistes que celles formulées cette semaine par le SSP, dans le communiqué qu'il a fait parvenir à la presse.

Le 20 avril dernier, après la publication des comptes 2015 du canton, la FEDE adressait au Conseil d'Etat une résolution pour l'inciter à faire bénéficier le personnel de l'embellie financière.

Le Conseil d'Etat a ouvert des portes. Il est certes resté ferme, dans sa réponse à la résolution de la FEDE, au début du mois de mai, en réaffirmant qu'il n'attribuerait pas de remboursement rétroactif. Il est en revanche prêt à négocier pour améliorer le statut du personnel dans les années à venir.

Après avoir promis en avril de ne plus adopter de mesures d'économie concernant le personnel, le Conseil d'Etat, sans ne donner aucune garantie formelle, a mentionné dans sa réponse deux aspects qui soulignent sa volonté de trouver une solution dans le partenariat social:

- il a rappelé avoir créé «une provision visant à éviter de nouvelles ponctions dans la masse salariale» à hauteur de 23 millions;

- il a confirmé sa volonté de poursuivre les discussions avec la FEDE, en acceptant d'entrer en matière «pour discuter des diverses mesures possibles dans le cadre de la procédure budgétaire. Par ailleurs, selon le souhait exprimé par la FEDE, le Conseil d'Etat est aussi prêt à prendre connaissance des informations de la part des associations concernant les ressources nécessaires pour l'accomplissement des tâches.»

Réunie en comité élargi le 14 juin, une cinquantaine de représentants des comités des associations membres de la FEDE a concrétisé les propositions qu'elle entend soumettre au Conseil d'Etat et qui seront proposées au personnel pour qu'il signe cette lettre de soutien:

«Considérant:

- *Les mesures d'économie appliquées au personnel entre 2014 et 2016;*
- *Le bénéfice, avant opérations de clôture, de 126 millions de francs sur l'exercice 2015 et la fortune affichée de 1,127 milliard de francs;*
- *La politique restrictive du Conseil d'Etat quant à la création de nouveaux postes;*

Le personnel de l'Etat de Fribourg, constatant l'excellent état des finances cantonales, est en droit de revendiquer, de la part du Conseil d'Etat, un juste retour de ses efforts.

Le personnel a grandement contribué à plusieurs reprises au redressement des finances cantonales en raison des mesures d'économies salariales qui lui ont été appliquées et des restrictions mises en place quant à la création de nouveaux postes, ce qui a eu pour effet de dégrader ses conditions de travail.

Près de la moitié du personnel va continuer à subir des péjorations salariales au-delà de 2016, conséquence du non-octroi du palier en 2014 (perdu sur la progression de carrière). Cette mesure structurelle va permettre à l'Etat employeur de faire des économies supplémentaires de l'ordre de 90 millions durant les 10 prochaines années.

Par la présente, les soussigné-e-s manifestent leur soutien aux revendications déposées par le comité de la FEDE et enjoignent au Conseil d'Etat:

- *à octroyer une augmentation générale des salaires de 0,8 % au 1er janvier 2017;*
- *à renforcer certaines prestations par l'octroi de postes supplémentaires et assurer*

ainsi les prestations promises à la population grâce à un service public de qualité.»

Si l'ouverture d'esprit dont fait aujourd'hui preuve le Conseil d'Etat devait s'évaporer dans les chaleurs de l'été, la faïtière des associations de personnel de l'Etat réfléchira à l'opportunité de mener des actions d'envergure, à l'automne.

Les associations membres de la FEDE se lancent dès aujourd'hui dans la récolte de signatures pour soutenir ces revendications. La Fédération des organisations du personnel des institutions spécialisées (FOPIS) s'associe également à cette démarche. Le SSP fait à nouveau cavalier seul.

Die FEDE fordert eine Lohnerhöhung von 0,8 % für das Staatspersonal und die Schaffung zusätzlicher Stellen

Medienmitteilung
20. Juni 2016

Trotz der Weigerung des Kantons, die von den Sparmassnahmen betroffenen Mitarbeitenden des Service public rückwirkend für ihre Opfer zu entschädigen, bleibt die FEDE weiter am Verhandlungstisch. Sie fordert nun eine Lohnerhöhung für alle Staatsangestellten von 0,8 % per 1. Januar 2017 und eine personelle Verstärkung gewisser Bereiche durch zusätzliche Stellen. Die FEDE ruft das Staatspersonal dazu auf, ein Unterstützungsschreiben zu unterzeichnen, um ihren Forderungen Nachdruck zu verleihen. Diese sind im Übrigen realistischer als diejenigen, die der VPOD diese Woche in seiner Pressemitteilung gestellt hat.

Nach der Veröffentlichung der Jahresrechnung 2015 des Kantons richtete die FEDE am 20. April eine Resolution an den Staatsrat, in der sie ihn aufforderte, das Staatspersonal an der guten Finanzlage teilhaben zu lassen.

Der Staatsrat zeigte sich gesprächsbereit. In seiner Antwort von Anfang Mai gab er zwar klar zu verstehen, dass er keine rückwirkenden Entschädigungen gewähren werde. Dafür sei er bereit, in den kommenden Jahren über eine Verbesserung des Status des Staatspersonals zu verhandeln.

Nachdem der Staatsrat im April versprochen hatte, keine weiteren Sparmassnahmen auf dem Rücken des Personals zu erlassen, nannte er in seiner Antwort zwei Aspekte, die seinen Willen zeigen – allerdings ohne formale Garantien zu geben –, eine Lösung im Sinne der Sozialpartnerschaft zu finden:

- Er wies darauf hin, dass er Rückstellungen in Höhe von 23 Millionen getätigt hat, um «weitere Abstriche bei den Löhnen zu vermeiden».

- Er bekräftigte seinen Willen, mit der FEDE im Gespräch zu bleiben, um «mögliche Massnahmen im Rahmen des Voranschlagsverfahrens zu diskutieren». Weiter ist der Staatsrat wie von der FEDE gefordert bereit, die Informationen der Verbände zu den Ressourcen, die zur Ausführung bestimmter Aufgaben erforderlich sind, zur Kenntnis zu nehmen.

Am 14. Juni fand eine Sitzung des erweiterten Vorstands statt, an der rund 50 Vorstandsvertretende der Mitgliedverbände Vorschläge ausarbeiteten, welche den Staatsangestellten nun in Form eines Unterstützungsschreibens zur Unterschrift vorgelegt und anschliessend dem Staatsrat unterbreitet werden sollen:

«In Anbetracht:

- der Sparmassnahmen von 2014–2016, von denen das Personal betroffen ist
- des Gewinns von 126 Millionen vor den Abschlusstransaktionen für das Geschäftsjahr 2015 und des ausgewiesenen Vermögens von 1,127 Milliarden
- der restriktiven Politik des Staatsrats bezüglich der Schaffung neuer Stellen

fordert das Staatspersonal angesichts der ausgezeichneten Finanzlage des Kantons mit Fug und Recht eine faire Gegenleistung des Staatsrats für seine Opfer.

Mit den Sparmassnahmen zulasten der Löhne und den Einschränkungen bei der Schaffung neuer Stellen – was verschlechterte Arbeitsbedingungen zur Folge hatte – hat das Staatspersonal bereits grosse Opfer zur Sanierung der Kantonsfinanzen erbracht.

Fast die Hälfte des Personals ist auch nach 2016 von Lohneinschränkungen betroffen, da

der Stufenanstieg 2014 nicht gewährt wurde (Abstriche bei der Laufbahnentwicklung). Diese Strukturmassnahme ermöglicht dem Staat als Arbeitgeber in den nächsten 10 Jahren zusätzliche Einsparungen in Höhe von 90 Millionen Franken.

- *Mit dem vorliegenden Schreiben zeigen die Unterzeichnenden ihre Unterstützung der vom FEDE-Vorstand eingereichten Forderungen und verlangen vom Staatsrat: Eine allgemeine Lohnerhöhung von 0,8 % per 1. Januar 2017*
- *Personelle Verstärkung durch zusätzliche Stellen für bestimmte Dienstleistungen, um die Qualität des Service public zu*

gewährleisten und gegenüber der Bevölkerung die versprochenen Leistungen zu erbringen»

Sollte sich die entgegenkommende Haltung des Staatsrats in der Sommerhitze hingegen in Luft auflösen, wird sich der Dachverband der Personalverbände im Herbst Gedanken über wirksame Protestaktionen machen.

Die Mitgliedverbände der FEDE starten heute die Unterschriftensammlung zur Unterstützung ihrer Forderungen. Der Verband der Organisationen des Personals der Sozialen Institutionen (VOPSI) schliesst sich diesem Vorgehen an. Der VPOD probt hingegen wieder einmal den Alleingang.